

SOMMAIRE

N° 28 - Mars-Avril 1977 - Volume V

Spécificité culturelle et image télévisuelle :

Le compas socio-culturel.

A. MOLES

2

Formation professionnelle et métiers nouveaux :

Comment les systèmes éducatifs communiquent-ils avec l'environnement professionnel ?

A. LE GALL, J. SULTAN,
J.-C. LAPLANTE

18

Une maladie des systèmes éducatifs :

Les communications bloquées.

F. VIALLET

27

L'analyse de système appliquée au domaine de l'éducation.

J.-C. LAPLANTE

30

Battons les cartes :

Passé, présent et avenir des systèmes.

B. CLERGERIE

41

• DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 4

I-II-III-IV

En direct :

- DE PARIS : ENTRETIEN AVEC MARYSE CONDÉ, ESSAYISTE ET ROMANCIÈRE ANTILLAISE. 53
- DES PAYS-BAS : CONFÉRENCE DE LEIDEN SUR LA CRITIQUE LITTÉRAIRE AFRICAINE, 20-25 SEPTEMBRE 1976. 55
- DU FESTIVAL D'AVIGNON (FRANCE) : A PROPOS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO. 55
- DU ZAIRE : QUELLE CRISE DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE ? 60
- DU TCHAD : LES ANCIENS STAGIAIRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE AU TCHAD (ÉTUDE SUR LA PROBLÉMATIQUE DE L'APRÈS-FORMATION). 64

D'un livre à l'autre :

- LES NIVEAUX DE SIGNIFICATION DANS « LES SÔLEILS DES INDÉPENDANCES » D'AHMADOU KOUROUMA. 68
- LA CUVETTE CONGOLAISE. 70
- KASALA : CHANT HÉROÏQUE LUBA. 71
- AMOS TUTUOLA : TRADITION ORALE ET ÉCRITURE DU CONTE. 73

Libres propos :

- « C'EST LA !... OU LES ENSEIGNES D'ARTISANS EN AFRIQUE NOIRE. 74

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication

Robert Destribats

rédacteur en chef

Denyse de Saivre

conseiller technique

Bernard Clergerie

AUDECAM

100, rue de l'Université

75007 Paris

Les articles

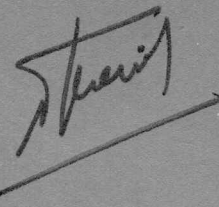
publiés dans cette revue

n'engagent

que la responsabilité

de leurs auteurs.





Voici notre deuxième numéro sur « la communication dans l'enseignement », que nous annonçons dans l'avant-propos du n° 27 de Recherche, Pédagogie et Culture. Il est également le quatrième de la série « communication » (cf. n°s 21-25-27). Nous insistons pour nos lecteurs sur le fait que ces deux dernières livraisons forment un tout indivisible, et doivent se lire en référence constante l'une à l'autre.

Nous avons publié dans le n° 27 un certain nombre d'articles (dont nous avons signalé la difficulté nécessaire) relatifs à la théorie de la communication, à son historique, et à son état actuel, les différentes sortes de communication : communication non linguistique Cnl, communication linguistique orale Clo, communication linguistique écrite Cle et la communication multi-media Cmm, ainsi que l'influence de la théorie de la communication sur les travaux récents de la psychologie du comportement.

Le présent numéro, à l'aide des concepts et des situations de communication dégagés dans le précédent, va aborder l'analyse de système, les procédés de régulation appliqués au domaine de l'éducation. La question centrale est la suivante : que se passe-t-il si l'on est amené à utiliser une nouvelle technologie de l'enseignement (quel que soit son support). Pour certains, « nouvelle technologie » implique nécessairement l'usage de la « machine ». Or, ce n'est pas forcément le cas. On peut aussi utiliser les progrès pédagogiques qu'ont fait réaliser les « machines » sans employer ces dernières pour des raisons d'économie par exemple. On assiste cependant à la naissance d'une nouvelle technologie de l'enseignement. Que se passe-t-il à l'intérieur et à l'extérieur du système ? Quelles sont les interactions avec l'environnement ?

Il appartenait au professeur Abra-

ham Moles d'ouvrir ces perspectives par son article « Spécificité culturelle et image télévisuelle : le compas socio-culturel », venant développer et illustrer ce qu'a exposé E. Bonvini dans « la communication multi-media ». Qui peut le plus peut le moins, et il est bon que l'article du professeur Moles ouvre cette série d'études par un analyse des perspectives qu'offre la « médiation télévisonnaire » par rapport au « cycle socio-culturel », que, le premier, il a analysé à l'aide de schémas et de paramètres, analogues à ceux que l'on emploie pour l'étude de cycles économiques. Après s'être interrogé sur « l'analyse du mécanisme culturel et l'influence des mass media, amplificateurs et créateurs de culture » (il y fait état de plusieurs paradoxes : ce qui est le plus nouveau et le plus créateur, a le moins de chance d'accéder au plus grand nombre – pour certains, les isolés, la télévision est une « bouée de sauvetage culturelle » – pour d'autres, elle est facteur de nivellement et de banalisation). Il passe ensuite à l'étude du nouveau système éducatif ainsi créé. A l'opposé d'un système concentré dans le temps et dans l'espace, on va vers une culture mosaïque et vers l'époque de l'autodidaxie. Il reviendra alors au « système télévision » de programmer « le champ autodidactique ». Le problème est d'assurer la rencontre entre l'homme et un message, c'est ce que l'on appelle « la programmation ». Abraham Moles introduit enfin le concept de « compas culturel », qui consiste « à établir une comparaison entre « ce qui est » et « ce qui va être » dans une société globale soucieuse à la fois : a) de promouvoir son développement, et b) de maintenir ou développer les caractères spécifiques qui appartiennent à sa culture ».

Outre la théorie de la communication et l'analyse du cycle socio-culturel, nous voyons apparaître ici les éléments de l'analyse de sys-

tème, de la « solution du problème », et les notions de clos et d'ouvert.

Nous continuons alors par des articles fondés sur des exemples.

Dans « Formation professionnelle et métiers nouveaux », Annick Le Gall, Jacques Sultan et Jean-Claude Laplante, se sont interrogés sur l'échange entre un environnement professionnel donné et le système de formation qui lui correspond. Il s'agit non pas d'analyser un système de l'intérieur, mais plutôt ses rapports avec ce qui l'environne. Ils s'arrêtent alors à un cas crucial et particulièrement actuel : que se passe-t-il lorsqu'il s'agit d'un métier nouveau ? Ils répondent à cette question par l'étude de trois cas : l'Institut de Technologie Agricole de Mostaganem, Ita en Algérie, la Corporazione Venezolana de Guyana, Cvg, qui organise une action de formation d'adultes au sein de l'accélération du développement économique de la région, la Section de Spécialisation en Technologie Éducative, Sste, du « programme d'éducation télévisuelle » de Côte-d'Ivoire.

C'est au contraire à une approche interne de ces problèmes que s'attache François Viallet dans « Une maladie des systèmes éducatifs : les communications bloquées ». Sans pouvoir éviter les pressions extérieures dont il est l'objet un établissement d'enseignement, bien que lié à un système d'éducation nationale, bénéficie de zones de liberté d'action grâce auxquelles il peut établir à l'intérieur, comme à l'extérieur « des réseaux de communication lui permettant de vivre au diapason de la société environnante ». François Viallet recourt à l'exposition d'un « modèle » pour représenter les éléments constitutifs d'un établissement d'enseignement, et se pose la question : « Que faire au niveau d'un établissement ? »

C'est alors à Jean-Claude Laplanche dans son « analyse de système appliquée au domaine de l'éducation » que revient le rôle de rassembler tous les fils conducteurs sur lesquels ont cheminé les exemples exposés, pour les tisser en une trame de recherche tantôt abstraite, tantôt concrète, déterminant toutes les étapes permettant d'analyser un système, en l'occurrence un système éducatif, en intégrant dans son étude aussi bien « la solution de problème » (problem solving), que les mécanismes de régulation. Il évoque successivement les notions de base de l'analyse de système, et leur application à l'éducation, l'étude des relations entre un système et son environnement (les flux de personnes, de matériel, d'équipements, d'informations, d'énergies, ainsi que leur devenir), l'étude du processus de transformation interne au système.

Il tente alors de résoudre une série de questions pratiques :

- Comment décrire rapidement une institution éducative que l'on découvre pour la première fois ?
- Comment poser la problématique de la création d'un système éducatif ?
- Comment recueillir les éléments d'évaluation globale d'un système éducatif ?
- A quoi peut servir l'étude du processus de transformation à l'œuvre dans un système éducatif ?

Tout en reconnaissant la valeur de cet instrument de travail, il n'en fait pas une panacée, mais en module l'emploi en indiquant les moments-clefs où il est avantageux de l'utiliser.

En guise de conclusion, Bernard Clergerie dans son article : « Battons les cartes : passé, présent et avenir des systèmes », nous entraîne vers un niveau de généralité plus grand, à savoir l'analyse des concepts dont il a été fait usage par chacun des auteurs de ce numéro.

Il examine l'évolution de la notion de système au cours du développement de la science, l'abandon « des méthodes classiques d'analyse logique, matérielle et expérimentale ne permettant que de décomposer des ensembles en éléments simples... de façon linéaire », pour arriver à des organismes, des systèmes de machines et d'appareillages moteurs, à la naissance de la cybernétique et d'une dynamique des systèmes. Il se livre à une classification des systèmes (clos, ouvert), quant à leur structure, leur fonction, et rejoignant la perspective structuraliste contemporaine, aboutit à assimiler les jeux, les organisations et les sociétés à des systèmes complexes.

Voici l'itinéraire marqué de quelques cailloux blancs, que nous invitons nos lecteurs à parcourir avec nous. A partir de l'article d'introduction, charnière avec le numéro précédent, il est facile de voir que nous avons suivi une méthode inductive partant des exemples, pour arriver à leur analyse détaillée puis à une réflexion d'ensemble sur les systèmes. Certains poursuivront le chemin jusqu'au bout. Certains s'arrêteront peut-être en route, estimant que le degré d'analyse auquel ils sont arrivés leur suffit, tout au moins pour le moment, à prendre conscience et à analyser leur problème.

Notre souhait serait qu'à l'aide des clefs données ici bon nombre d'entre vous, qu'ils soient en cours de formation dans des instituts, des universités, ou en recyclage, se livrent en groupe à des analyses (même partielles) des systèmes qui leur sont familiers et proches. Ce serait pour nous le meilleur témoignage que la revue atteint son but de « formation » et que nous « communiquons ».

La Rédaction.

On peut considérer que la culture individuelle est d'une part l'environnement artificiel que l'homme s'est créé, d'autre part l'outil par lequel il est susceptible de valoriser ses actes en vue de construire son autonomie ou sa participation. C'est donc une acception extraordinairement générale de la culture que l'anthropologie contemporaine nous propose : elle outrepassse largement les définitions classiques : « Tout ce que l'homme ne pourra plus oublier », proposées par Margaret Mead ou Albert Schweitzer, ou les définitions par le contenu qui voyaient dans la culture la somme plus ou moins redondante des « éléments dénommés culturels » : les musées, les bibliothèques, les concerts, les arts et les sports, sommés dans une liste jamais terminée, et qui de toute façon, débouche maintenant sur la totalité de la vie relationnelle.

De plus en plus, dans les pays en voie de développement, Télévision, Radio et Presse sont parmi ces outils, ce qu'il est convenu d'appeler les « Mass-Media ». Ce sont tous ceux qui diffusent, à partir d'une source, une « multiplicité de copies », et par là même divisent le coût du message qu'ils fabriquent par le nombre de contacts que chacune de ces copies établit avec des individus dispersés en pénétrant dans leur sphère